

parlé, certaines petites fermes affectant trop de fonds à l'outillage, ce qui les met dans une situation difficile.

Le sénateur HORNER: Est-ce que les troupeaux de la province ont à peu près tous subi l'épreuve de la tuberculine?

M. PATTERSON: Oui, à peu près comme dans le cas de la brucellose.

Le sénateur HORNER: Y a-t-il des réactions en Ontario?

M. PATTERSON: Parlez-vous de la tuberculose?

Le sénateur HORNER: Oui.

M. PATTERSON: Non, très peu de réactions, très peu.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Avez-vous eu beaucoup de difficultés relativement à la brucellose?

M. PATTERSON: Non, pas beaucoup.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Surtout dans les laiteries?

M. PATTERSON: Oui. Bien entendu, les éleveurs de bovins de boucherie ne sont pas toujours d'accord relativement à la brucellose; mais les épreuves sont faites. Ce n'est pas un bien grave problème, un problème que nous ne pouvons pas régler.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Pour en revenir aux prêts accordés pour l'installation des jeunes agriculteurs, c'est le seul plan provincial qui existe, n'est-ce pas?

M. PATTERSON: Oui.

Le PRÉSIDENT: Au nom de tous les membres de notre Comité, je veux féliciter nos deux témoins de leur exposé. Les explications de MM. Patterson et Richards ont été très claires, et leur exposé est l'un des meilleurs que nous ayons entendus jusqu'à présent, selon moi.

En ce qui concerne la préparation de notre rapport intérimaire définitif sur le problème des petites fermes, je demanderai au sous-comité directeur de bien vouloir se réunir à 2 heures, si possible. Il faudra très peu de temps pour cela.

(La séance est levée.)